

METROPOLITAN FILMEXPORT et LIONSGATE
présentent

un film de **Patrick Lussier**

MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D

(My Bloody Valentine 3D)

**Jensen Ackles
Jaime King
Kerr Smith**

Un film produit par Jack Murray

Durée : 1 h 41

Sortie : 29 avril 2009

www.metrofilms.com

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur
<http://presse.metro-politan-films.com>

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metro-politan-films.com
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

La petite ville minière d'Harmony fut autrefois le théâtre d'un effroyable drame. L'erreur commise par le jeune Tom Hanniger, un mineur débutant, provoqua la mort de cinq hommes. L'unique survivant, Harry Warden, resta d'abord dans un profond coma mais exactement un an après, le jour de la Saint-Valentin, il se réveilla soudain et, ivre de vengeance, massacra vingt-deux personnes à coups de pioche avant d'être abattu.

Dix ans plus tard, toujours hanté par la catastrophe, Tom Hanniger revient à Harmony en espérant pouvoir enfin tourner la page. Il retrouve son premier amour, Sarah, qui a épousé depuis son meilleur ami, Axel, chef de la police.

Mais quelque chose a surgi du passé, et de nouveaux meurtres ensanglantent la ville. Un tueur armé d'une pioche est en chasse, et chaque pas le rapproche de Tom, Sarah et Axel. Tous trois commencent à croire que Harry Warden est revenu se venger...

NOTES DE PRODUCTION

En 1981, alors que le public faisait un triomphe aux films d'horreur comme HALLOWEEN, LA NUIT DES MASQUES de John Carpenter ou LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE de Wes Craven, un film canadien à petit budget s'imposait par surprise. MEURTRES À LA SAINT-VALENTIN de George Mihalka fut en effet un événement et remporta un succès que même ses créateurs n'avaient pas prévu. Presque trente ans plus tard, MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D repousse les limites de la peur dans un remake aussi inventif que terrifiant de ce classique du cinéma d'horreur.

LE TUEUR VIENDRA À VOUS...

Le réalisateur Patrick Lussier raconte : « MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D marque l'alliance de la plus forte tradition du genre avec une nouvelle technologie qui porte cette excellente histoire à un niveau inédit. C'est la rencontre de plein d'ingrédients différents qui forment un mélange d'un nouveau genre pour les spectateurs. Faire ce film d'horreur en 3D a été une expérience formidable parce que nous avons été obligés d'inventer une nouvelle façon de raconter une histoire. »

Le producteur Jack Murray commente : « La première fois que j'ai vu un film en 3D, cela relevait encore du gadget. Les gens étaient fascinés parce que c'était nouveau, mais ce procédé n'était pas exploité en relation avec l'histoire. Ce n'était qu'une sorte d'attraction, l'occasion de voir des choses sortir de l'écran. Avec ce film, nous voulions aller plus loin. Nous avons bien sûr exploité la 3D pour donner du volume et du relief aux décors, mais nous l'avons surtout utilisée comme un outil pour rendre le film encore plus effrayant. »

Michael Paseornek, le président de Lionsgate et le producteur exécutif de MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D, explique : « Évidemment, le film est aussi redoutablement efficace en 2D, mais il est encore plus impressionnant en relief. Nous avons organisé l'espace et utilisé la technique pour attirer l'attention des spectateurs à l'endroit voulu par le réalisateur. Cela donne le sentiment d'entrer dans l'image, et de ne plus être simplement en train de regarder un film. C'est une expérience très puissante parce qu'être dans un film d'horreur est beaucoup plus effrayant que d'être juste en train de le regarder. Quand un personnage pointe une lampe torche, vous êtes vraiment aveuglé, et quand le Mineur frappe avec sa pioche, elle vous traverse... »

Pour diriger MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D, les producteurs se sont tournés vers un cinéaste à la filmographie prestigieuse, Patrick Lussier, collaborateur de longue date du légendaire Wes Craven – il a été le monteur de SCREAM et FREDDY SORT DE LA NUIT – et réalisateur de DRACULA 2001 et LA VOIX DES MORTS 2 : LA LUMIÈRE.

Jack Murray commente : « L'idée de Patrick Lussier était d'utiliser la 3D pour faire ce qu'elle réussit le mieux : vous surprendre et vous immerger dans l'action. En l'associant avec d'autres techniques et moyens comme les maquillages prosthétiques, les cascades et les effets visuels, il a créé un film qui va vraiment terrifier les spectateurs. »

Jack Murray continue : « Je n'aurais pas pu travailler avec quelqu'un d'autre que Patrick sur ce film. Il va toujours de l'avant et a sans cesse de nouvelles idées. Son expérience du montage lui permettait de savoir à quoi allait ressembler le film et d'anticiper ses besoins dans chaque scène. »

Michael Paseornek ajoute : « Patrick Lussier a aussi un grand sens de l'humour. L'ambiance était excellente sur le plateau, nous avons tous le sentiment d'être au bon endroit au bon moment avec les bonnes personnes. On ne peut jamais forcer ce genre de synergie, cela se produit simplement sans que l'on sache vraiment pourquoi, et la sentir entre nous tous était une sensation fabuleuse. »

Patrick Lussier confie : « L'idée de faire un remake de MEURTRES À LA SAINT-VALENTIN était aussi intimidante qu'excitante. C'est un film culte au Canada et l'offre m'a d'abord déconcerté. Je n'étais pas certain de vouloir m'attaquer à un tel film, mais en lisant le scénario j'ai réalisé que nous pouvions apporter quelque chose de vraiment nouveau à cette histoire. Comme le laisse présager le titre, l'intrigue repose sur une histoire d'amour, ou plus précisément sur un triangle amoureux qui tourne mal et se transforme en bain de sang. »

Patrick Lussier note : « Pour moi, l'utilisation de la 3D était intimement liée à la narration de l'histoire. Elle nous a permis d'accroître le sentiment de claustrophobie, la sensation d'être pris au piège et d'éprouver l'horreur à un niveau encore jamais vu. »

Des années de travail avec Wes Craven, le maître de l'horreur, ont appris à Patrick Lussier que la création d'un bon film d'horreur dépend avant tout de ses protagonistes. Patrick Lussier observe : « Tous les films de Wes reposent sur les personnages. Quand vous laissez l'histoire et les personnages passer au premier plan, l'horreur naît spontanément des événements. Pas besoin de répandre des litres de sang sur l'écran. »

Kerr Smith, qui joue Axel, le chef de la police d'Harmony, confie : « J'admire la façon dont Patrick a dépassé les limites habituelles des films d'horreur. On va au cinéma pour ressentir des émotions dont on ne fait normalement pas l'expérience. Je n'ai jamais été aussi terrifié, et le fait d'avoir créé des personnages attachants rend le film encore meilleur. »

Patrick Lussier observe : « Il n'y a rien de plus tragique que de perdre une personne qui compte pour vous, et si les spectateurs peuvent s'identifier aux personnages, ils seront cloués à leur fauteuil quand des choses horribles surviendront. La 3D leur donne le sentiment de faire partie intégrante de l'histoire. Le film est tout autour d'eux, ce ne sont plus de simples spectateurs, mais des acteurs de l'horreur. »

Rien de tout cela n'aurait été possible sans les techniques révolutionnaires créées par Paradise FX, dont certaines ont été développées spécialement pour MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D.

Patrick Lussier raconte : « Après avoir pris la décision de faire ce film en 3D, nous avons eu la chance de rencontrer Paradise FX. Notre expert en relief, Max Penner, nous a permis d'accomplir des choses que la plupart des cinéastes qui ont fait de la 3D pensent impossibles. Nous avons pu constamment repousser les limites parce que nous avons avec nous de véritables pionniers de la 3D. Le matériel de prise de vues a été conçu spécialement pour MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D et notre caméraman, Howard Smith, a inventé la plus grande partie de notre équipement.

« Grâce à l'engagement et à la créativité de toute l'équipe, nous sommes allés au-delà de ce que nous pensions pouvoir faire avec la 3D. Tout le monde souhaitait vraiment faire le meilleur film en 3D possible, quelque chose de si fort et unique que le public hurlera de terreur à chaque nouvelle scène d'horreur. »

L'interprète de Tom, Jensen Ackles, raconte : « Il y a une scène que j'étais très impatient de voir au cinéma, celle où la pioche du Mineur sort pour la première fois de l'écran, et je n'ai pas été déçu : c'est réellement très impressionnant ! »

Kerr Smith ajoute : « Harry Warden est un des méchants de cinéma les plus terrifiants de tous les temps ! Si comme moi vous aimez avoir peur, je peux vous dire que vous allez être heureux ! »

Patrick Lussier observe : « MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D fait entrer le cinéma dans une nouvelle ère. Nous sommes allés au-delà de tout ce que le public a déjà vu, et ce même dans les films en 3D. C'est une expérience complètement différente parce que vous ne regardez plus un film sur un écran, vous êtes à l'intérieur. Il y a une interaction totalement inédite : les spectateurs n'ont encore jamais fait l'expérience d'une telle sensation avec ce genre d'histoire. »

UN TRIANGLE SANGLANT : SARAH, TOM ET AXEL

Les personnages principaux, Tom, Axel et Sarah, sont trois anciens camarades de lycée pris dans un triangle amoureux depuis dix ans. Sarah est l'ancien amour de jeunesse de Tom, et elle a depuis épousé Axel, le meilleur ami de Tom. Leurs interprètes, Jensen Ackles, Kerr Smith et Jaime King figurent parmi les jeunes stars montantes les plus prometteuses d'Hollywood.

Patrick Lussier note : « Jensen, Jaime et Kerr ont apporté une vraie épaisseur à leurs personnages, et dans les seconds rôles nous avons eu des acteurs formidables comme Kevin Tighe, Tom Atkins et Edi Gathegi. Chacun d'entre eux a apporté bien plus que ce qui était écrit dans les pages du scénario. »

Jensen Ackles joue Tom Hanniger, le catalyseur de l'histoire. Patrick Lussier raconte : « Tom revient dans sa petite ville pour affronter son histoire personnelle. Pour lui, il y a quelque chose à finir, une page à tourner. Jensen a un charme naturel incroyable, une présence qui rend Tom terriblement sympathique et attachant. »

Jensen Ackles, qui a eu sa part d'horreur en jouant dans la série « Supernatural », remarque : « J'étais très intéressé par l'opportunité de jouer dans un film en 3D parce que je trouve que cela donne une dimension supplémentaire à l'histoire, au sens propre comme au figuré. J'étais curieux de voir comment cette histoire allait se dérouler dans ce format. Je pense que cela la rend encore plus terrifiante. »

Jaime King joue Sarah, la femme au centre du triangle amoureux. Patrick Lussier observe : « Jaime est très différente de toutes ces jeunes filles un peu bimbo qu'on trouve habituellement dans les films d'horreur. Elle apporte une richesse formidable au personnage de Sarah. On sent qu'il y a encore quelque chose entre elle et Tom, et pourtant l'amour qu'elle éprouve pour son mari ne fait aucun doute. »

Jaime King raconte : « J'ai beaucoup aimé le soin que Patrick Lussier a apporté aux personnages. Tout ce qui était écrit dans le scénario était parfaitement réfléchi et cohérent. »

L'actrice poursuit : « Jensen Ackles et Kerr Smith ont été pour moi une source constante d'énergie et d'inspiration. Travailler avec des partenaires aussi talentueux est un bonheur. J'ai appris beaucoup de choses avec eux. Chaque acteur a sa propre façon de donner vie à son personnage, et j'ai éprouvé un grand plaisir à explorer avec eux la façon dont nous pouvions nourrir nos rôles. »

Kerr Smith, qui joue la plupart de ses scènes avec Jaime King, déclare : « Jaime est fantastique. Travailler avec une actrice aussi intelligente est une chance. Elle comprend le sens profond de chaque scène et cela nous a permis d'explorer toutes les directions possibles. »

Patrick Lussier remarque : « Le rôle d'Axel était le plus difficile à distribuer. C'est un homme rongé par les conflits et qui a des idées sombres. Il a conscience d'avoir été le second choix de Sarah. Kerr lui a donné beaucoup de profondeur, son interprétation est fascinante et je pense qu'il va beaucoup surprendre le public. »

Kerr Smith raconte : « Je suis le genre d'acteur qui aime être libre dans son approche du personnage. Il y a toujours une ou deux choses auxquelles je tiens, mais d'une façon générale j'aime explorer mon rôle en même temps que je le joue afin de mettre en avant dans chaque scène ce qui me paraît le plus important chez lui. Patrick m'a donné beaucoup de liberté, c'était très appréciable. »

Patrick Lussier note : « Les acteurs ont donné bien plus que ce que j'attendais d'eux, leur jeu était d'une intensité remarquable. Avoir une équipe et un ensemble d'acteurs qui réussissaient toujours à se surprendre les uns les autres était formidable, c'était comme une vaste conspiration dont le but – tout à fait officiel – était de rendre ce film le plus

effrayant possible ! Ils ont vraiment réussi à donner aux personnages autant de relief que le film lui-même. »

LE MONDE ÉTRANGE OÙ LA PEUR VOUS ATTEND...

Le film a été tourné à Pittsburgh, à quelques kilomètres du centre de la région des mines de charbon de l'ouest de la Pennsylvanie. Patrick Lussier raconte : « Un des premiers lieux de tournage que nous avons découverts a été la mine. Elle n'était plus exploitée depuis longtemps, mais le décor était parfait. »

Le réalisateur poursuit : « C'est un endroit terriblement exigü qui ruisselle d'humidité. Nous y passons des journées entières dans l'obscurité et la boue. Certains membres de l'équipe font du cinéma depuis vingt ou trente ans et ils étaient tous d'accord pour dire que c'était le pire lieu de tournage de toute leur carrière ! »

Patrick Lussier continue : « Le plafond de la mine était si bas qu'il était parfois difficile de se tenir debout, mais cela nous a permis de créer un monde oppressant dans lequel nos personnages sont pris au piège pendant une bonne partie de l'histoire. La mine produit aussi ses propres sons, on l'entend respirer, ruisseler et crier, c'est très angoissant. On se sent enfermé, et plus les murs se rapprochent, plus l'horreur devient insoutenable. »

Max Penner, expert en relief, explique : « Grâce aux lignes de perspective de la mine, nous avons pu donner une profondeur inédite à l'image. Ce n'est pas seulement un monde obscur, la 3D vous aide à voir à l'intérieur, vous avez vraiment le sentiment de vous enfoncer dans ses galeries, d'y être aspiré. »

Pour les acteurs, le tournage dans la mine a été aussi difficile qu'exaltant. Jaime King commente : « Maintenant, nous savons ce que c'est que de travailler dans une mine ! Même s'il y avait des chauves-souris un peu partout et qu'il fallait faire attention à ne pas se cogner la tête sur le plafond, cela a été une très bonne expérience. Il est toujours plus intéressant de tourner dans un décor naturel. Cela nous a aussi beaucoup aidés à jouer nos personnages. »

Jensen Ackles confie : « Je suis plutôt habitué aux grands espaces et je dois admettre que je n'étais pas très à l'aise dans cette mine. Marcher à soixante mètres sous terre en sachant que la seule sortie est loin derrière donne vraiment la chair de poule. »

Kerr Smith ajoute : « Vous êtes sous terre, c'est humide et sombre, vous vous fracassez la tête partout, mais c'est toujours mieux que de tourner dans des décors en carton. Sur un plateau, les pierres sont fausses, l'odeur n'est pas celle d'une mine, et vous n'avez pas la sensation d'être vraiment sous terre. C'était donc une très bonne idée de tourner dans cette mine parce que cela nous a permis de vivre nos scènes avec autant d'intensité que nos personnages. »

Et que serait une mine sans un Mineur ? Tous ceux qui ont vu le film original se souviennent encore avec terreur de ce personnage sombre et sinistre. Mais qui peut bien se cacher derrière son masque ?

Patrick Lussier commente : « Ce mystère est un des aspects les plus excitants du film. Quelqu'un commet des actes horribles mais nous ignorons qui c'est, et pourquoi il fait cela. Le Mineur est un désaxé impitoyable et implacable, une véritable machine à tuer. Implorer sa clémence ou demander pitié ne sert à rien. Tout ce qu'il veut, c'est vous voir mort. C'est ce qui rend ce film terrifiant. Il y a des scènes que vous n'oublierez jamais. »

Le producteur Jack Murray précise : « Le Mineur n'est pas un être surnaturel. C'est juste un individu qui a un comportement extrême. Il semble insensible et froid, et quand il apparaît à l'image, un frisson vous parcourt le dos... »

Couvert des pieds à la tête d'une tenue de mineur, le tueur se révèle particulièrement impressionnant. Patrick Lussier observe : « Si le Mineur est aussi effrayant, c'est parce qu'il apparaît comme une machine qui n'éprouve de pitié pour personne. On ne perçoit aucune émotion dans ses yeux, il semble n'avoir aucune âme. Son costume ressemble beaucoup à celui du film original. Nous avons examiné plusieurs types de masques à gaz, de pioches et d'habits de mineur, mais nous avons finalement réalisé que l'original était assez idéal. Nous l'avons juste un peu plus sali et usé. »

L'arme préférée du Mineur est une pioche, un outil très utilisé dans les mines en raison de sa polyvalence. Patrick Lussier commente : « Dans les mains du Mineur, cette pioche devient une arme redoutable qu'il manie avec rage et précision. C'est l'arme parfaite pour briser les os, et sa pointe est si acérée qu'elle peut littéralement arracher la mâchoire ou l'œil d'une personne. Il y a un tas de choses merveilleuses à faire avec cet outil ! »

L'homme chargé « d'ensanglanter » MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D est Gary Tunncliffe. Fan depuis toujours des films d'horreur et spécialiste des maquillages spéciaux, Gary Tunncliffe a développé son art aux Studios de Pinewood à Londres pour Image Animation. Il raconte : « Je me souviens qu'en lisant des scénarios où il était question d'un personnage poignardé ou d'une tête coupée, je me disais toujours que c'était insuffisant et que nous pouvions faire mieux. Lorsque j'ai travaillé sur un film, j'adore aller le voir en salle avec le public et entendre filles et garçons hurler de terreur. Ce film était une formidable opportunité de réinventer un classique du cinéma d'horreur des années 80 et de repousser les limites du genre. »

Gary Tunncliffe ajoute : « Quand j'ai commencé à travailler sur ce film, j'ai vite réalisé que les maquillages n'allaient pas pouvoir couvrir tous les angles. C'est une des joies et des difficultés d'un film en 3D : tout est beaucoup plus proche des spectateurs, et pour fonctionner les maquillages et les effets spéciaux ont besoin d'un peu de distance. Je me souviens par exemple d'une scène particulièrement gore. Pour la rendre encore plus réaliste, nous avons fait un moulage du corps de l'acteur, et ensuite le

tueur n'avait plus qu'à plonger sa main dans le torse pour lui arracher le cœur. »

Pour Patrick Lussier et toute l'équipe, une des priorités était de rendre hommage à la légende qui a inspiré leur film. Le réalisateur raconte : « Il n'y a eu qu'un seul MEURTRES À LA SAINT-VALENTIN, aucune suite n'a jamais été produite. De plus, le film est devenu célèbre parce qu'à sa sortie, il a été massacré par la MPAA qui l'a amputé de neuf minutes d'images devenues mythiques parce qu'elles étaient trop horribles et gore, et je dois dire que nous n'avons pas ménagé nos efforts pour nous montrer à la hauteur de ces neuf minutes... »

VOUS N'ÊTES PLUS SPECTATEUR, VOUS ÊTES DANS L'ACTION

MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D a été entièrement filmé en 3D optimisée dans le nouveau format Haute Définition 4K, le tout dernier standard haut de gamme, capable d'enregistrer des images de 4000 pixels au rythme de 30 par seconde, au lieu des 2000 pixels de la HD standard. Les cinéastes ont utilisé deux caméras numériques à la pointe du progrès : la Red One (4K) et la SI-2K Digital Cinema Camera de chez Silicon Imaging. Les deux caméras sont plus petites et plus légères qu'une caméra 2-D ou 3-D normale et d'un emploi plus facile.

Même pour un vétéran de la 3D comme Max Penner, l'équipement et les techniques utilisées pendant le tournage étaient révolutionnaires. Le spécialiste en image stéréo précise : « Les premières caméras 3-D étaient énormes et très encombrantes. »

Autre différence de taille : ces nouveaux équipements n'utilisent ni cassettes ni pellicule. Les images numériques sont directement stockées sur des cartes flash qui sont ensuite téléchargées sur des disques durs informatiques. Max Penner ajoute : « Cette technologie nous permettait de nous affranchir de bon nombre des contraintes liées au relief. Nous avons un rythme de tournage proche d'une production classique 35 mm. Ce rythme de travail familial a mis tout le monde à l'aise. »

Un des plus grands avantages de ce nouveau format numérique est de permettre aux cinéastes de regarder les scènes en 3D immédiatement après les avoir filmées, leur donnant ainsi un plus grand contrôle créatif de l'image. Max Penner explique : « Avant, il fallait attendre des semaines pour voir à quoi ressemblerait une scène en 3-D. Avec cette technologie, nous pouvions voir sur nos moniteurs ce que le public verra dans les salles. Toute la 3D du film a été faite sur le plateau. Nous avons été capables d'appréhender la spatialité du film sur le plateau exactement comme un assistant opérateur ou un caméraman qui compose son image. L'instantanéité du procédé permettait de juger tout de suite du rendu et de ce qu'il fallait modifier. »

L'effet 3D est créé en enregistrant deux images en 2D avec deux caméras ou objectifs placés côte à côte. La diffusion simultanée et à

grande vitesse de ces deux images légèrement désaxées d'une même scène produit une illusion de profondeur et de volume.

Max Penner observe : « Avec ces nouvelles caméras, la distance entre les deux objectifs et le point de convergence inter-axiale se règlent automatiquement. C'est une avancée essentielle parce qu'avec des caméras parallèles, vous ne pouvez pas bouger ou changer la mise au point sans réajuster le point de convergence. C'est ce qui provoquait la fatigue visuelle des spectateurs sur les anciens films en 3D. Cela nous a permis par exemple de commencer une scène sur un plan large d'une pièce avec un espacement inter-axial de 5 centimètres, et de finir sur le visage en gros plan d'un acteur en réduisant progressivement cet espacement jusqu'à environ un centimètre. Nous pouvions automatiser et répéter le mouvement à l'identique autant de fois que nous le voulions. Grâce à cela, nous avons la capacité de contrôler les réglages de la caméra 3-D avec beaucoup plus de précision et d'uniformité. »

LA PEUR EN 3 DIMENSIONS

Les films d'horreur ont longtemps joué un rôle déterminant dans l'évolution du cinéma en trois dimensions. Le premier gros succès de « l'âge d'or » du cinéma en 3D est un classique du film d'épouvante, L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (1953) d'André De Toth, avec Vincent Price. Le public avait été captivé par l'effet stéréoscopique et la prestation de Vincent Price dans un rôle qui a fait de son nom un symbole du genre.

S'ils n'étaient pas tous des films d'horreur, la plupart des films tournés pendant cette première période d'exploitation de la 3D étaient des exercices de style plus ou moins réussis tels que BWANA DEVIL (1952) d'Arch Oboler, LE MÉTÉORE DE LA NUIT (1953) de Jack Arnold, THE MAD MAGICIAN (1954) de John Brahm, et LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (1954) d'Alfred Hitchcock.

Le plus remarquable était peut-être L'ÉTRANGE CRÉATURE DU LAC NOIR (1954) de Jack Arnold, l'histoire d'une équipe d'archéologues pourchassés par une créature préhistorique mi-homme mi-poisson. Ce film dont les scènes en 3D étaient rares mais mémorables a donné lieu à deux suites, et la créature du film est devenue un des monstres les plus célèbres d'Universal.

Pour diverses raisons techniques et financières, le premier engouement d'Hollywood pour la 3D fut bref, mais le cinéma d'horreur continua de faire vivre ce format dans des films indépendants à petit budget. En 1961, un film de série B nommé LES YEUX DE L'ENFER de Julian Roffman fit trembler le public américain avec ses séquences hallucinatoires terrifiantes tournées en 3D. En 1973, DE LA CHAIR POUR FRANKENSTEIN de Paul Morrissey et Antonio Margheriti mélangeait le cinéma d'horreur en 3D à un autre genre populaire des années 70 : le porno soft.

Au début des années 80, les tueurs sanguinaires en trois dimensions revinrent sur le devant de la scène. En 1982, VENDREDI 13 – 3^E PARTIE :

MEURTRES EN TROIS DIMENSIONS de Steve Miner utilisait un nouveau procédé 3D qui semblait faire surgir les objets de l'écran. Sa suite fit deux fois plus d'entrées et ouvrit la voie à d'autres succès tels que LES DENTS DE LA MER 3 de Joe Alves et AMITYVILLE 3D de Richard Fleischer l'année suivante.

En raison de son coût élevé et des défis technologiques qui accompagnent ce format, la 3D fut à nouveau abandonnée par les studios et les salles au milieu des années 80. Pendant 20 ans, le cinéma en 3D se résuma à des documentaires IMAX. Toutefois, les obstacles qui empêchaient une large diffusion de la 3D aux États-Unis furent progressivement surmontés, et aujourd'hui ce format intéresse plus que jamais l'industrie du cinéma et le public.

L'évolution des caméras a réduit le coût d'un tournage en 3D et permis aux cinéastes de créer des effets visuels de plus en plus impressionnants, et les spectateurs ne souffrent plus de migraine ou de fatigue oculaire comme avec les anciennes lunettes rouge et bleu. Aujourd'hui, les formats 3D prédominants, Real D et Dolby 3D Digital Cinema, utilisent des lunettes polarisées confortables qui fournissent des images d'une clarté incomparable.

Les versions 3D de films tels que LE PÔLE EXPRESS (2004) de Robert Zemeckis, CHICKEN LITTLE (2005) de Mark Dindal, BOWWOLF (2007) de Robert Zemeckis et VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (2008) d'Eric Brevig ont prouvé tout leur potentiel. En 2009, pas moins de neuf films d'animation en 3D sortiront en salles. De plus, de grandes franchises comme SHREK, CARS, KUNG FU PANDA et TOY STORY franchiront le cap de la 3D avec leur prochain épisode.

Ce format ayant récemment connu plusieurs grands succès et de nouvelles technologies se profilant déjà à l'horizon, l'alliance de la 3D et de l'horreur clouera très certainement les spectateurs à leur siège durant les années à venir.

DEVANT LA CAMÉRA

JENSEN ACKLES

Tom Hanniger

Jensen Ackles est actuellement la vedette de la série à succès « Supernatural ». Il y incarne Dean Winchester, un jeune homme qui traque les forces surnaturelles maléfiques à travers les États-Unis avec son jeune frère, incarné par Jared Padalecki. La série en est à sa quatrième saison de diffusion.

Né à Dallas, Jensen Ackles a grandi à Richardson, au Texas. En 1997, il a entamé sa carrière d'acteur en jouant Eric Roman Brady dans « Des jours et des vies », rôle qui l'a révélé au public et pour lequel il a été nommé trois fois à l'Emmy Award et a obtenu le Soap Opera Digest Award du meilleur jeune acteur en 1998.

Il a joué par la suite Jason Teague dans « Smallville », Alec/X5-494 dans « Dark Angel » et C.J. dans « Dawson ». Il a aussi tenu un rôle principal dans la mini-série « Blonde » face à Patrick Dempsey et Poppy Montgomery.

Côté cinéma, le premier film de Jensen Ackles a été le film d'horreur LE JEU DES DAMNÉS de David Winkler. Il sera la vedette du nouveau film de David Mackay, la comédie romantique indépendante TEN INCH HERO, qui se déroule à Santa Cruz, en Californie.

JAIME KING

Sarah Palmer

Jaime King a débuté comme mannequin. Elle a fait la couverture de plusieurs magazines de mode internationaux, puis a posé pour les campagnes publicitaires de marques comme Giorgio Armani, Calvin Klein et Victoria's Secret. Elle a été porte-parole de Revlon pour une campagne de produits cosmétiques globale, et a aussi été mannequin vedette d'une campagne des vêtements Jay Z.

Jaime King a fait ses premiers pas sur le petit écran lorsqu'elle a été choisie pour animer l'émission de MTV « House of Style ». Elle a ensuite obtenu un rôle dans « Kitchen Confidential » avant de tenir un rôle récurrent dans la comédie « The Class », puis de devenir l'héroïne de « Gary Unmarried ».

Ses premiers films ont été BLOW de Ted Demme et PEARL HARBOR de Michael Bay. Elle a joué ensuite dans SLACKERS de Dewey Nicks, LE GARDIEN DU MANUSCRIT SACRÉ de Paul Hunter, FBI – FAUSSES BLONDES INFILTRÉES de Keenen Ivory Wayans, PRETTY PERSUASION de

Marcos Siega, SIN CITY de Frank Miller et Robert Rodriguez, TWO FOR THE MONEY de D.J. Caruso, TREIZE À LA DOUZAINÉ 2 d'Adam Shankman, avec Steve Martin, THE ALIBI de Matt Checkowski et Kurt Mattila.

On l'a vu depuis dans THE TRIPPER de David Arquette, THEY WAIT d'Ernie Barbarash, FANBOYS de Kyle Newman et THE SPIRIT de Frank Miller.

On la retrouvera dans les films indépendants A FORK IN THE ROAD de Jim Kouf et THE PARDON de Tom Anton.

KERR SMITH

Axel Palmer

Kerr Smith joue dans la série à succès « Eli Stone » aux côtés de Jonny Lee Miller et de Victor Garber. Il est bien connu des téléspectateurs pour le rôle de Jack McPhee dans la très populaire série « Dawson ». Il a tenu des rôles principaux dans « Justice », également avec Victor Garber, « DOS – Division des opérations spéciales », avec Benjamin Bratt, des rôles récurrents dans « Les experts : Manhattan » et « Charmed », et a été la guest star de « The Closer : L.A. enquêtes prioritaires », « Les experts : Miami » et plusieurs autres séries.

Au cinéma, on a pu le voir dans DESTINATION FINALE de James Wong, LES VAMPIRES DU DÉSEPT de J.S. Cardone et LA DERNIÈRE TRAQUE de Richard Gale.

KEVIN TIGHE

Ben Foley

La première apparition de Kevin Tighe au cinéma remonte à 1967 : il était figurant dans LE LAURÉAT de Mike Nichols. Particulièrement remarqué pour son interprétation de Hickey, le briseur de grève du film de John Sayles MATEWAN, il a joué ensuite dans un grand nombre de films dont EIGHT MEN OUT, LES COULISSES DE L'EXPLOIT sur lequel il retrouvait John Sayles, CHIEN DE FLIC de Rod Daniel, ROAD HOUSE de Rowdy Herrington, 48 HEURES DE PLUS de Walter Hill, BRIGHT ANGEL de Michael Fields, CITY OF HOPE de John Sayles, NEWSIES de Kenny Ortega, LA DIFFÉRENCE de Robert Mandel.

En 1993, Kevin Tighe a reçu un Genie Award canadien pour son second rôle dans le film indépendant I LOVE A MAN IN UNIFORM, écrit et réalisé par David Wellington. Il a joué par la suite dans GERONIMO de Walter Hill, GILBERT GRAPE de Lasse Hallström, L'HOMME DE GUERRE de Perry Lang.

Côté télévision, il a été la guest star de nombreux téléfilms, dont « In Cold Blood », l'épisode des « Contes de la crypte » réalisé par Walter Hill, « The Avenging Angels », « Winchell » de Paul Mazursky, dans lequel

il incarnait William Randolph Hearst. Il a été l'interprète de séries comme « Urgences », « Murder One » et « Freaks & Geeks ».

Il a tenu des rôles réguliers dans « Lost : les disparus », « Les 4400 », et il a dernièrement été un personnage récurrent de la nouvelle série « Leverage » avec Timothy Hutton.

TOM ATKINS

Burke

Originaire de Pittsburgh, Tom Atkins joue régulièrement avec le Pittsburgh Public Theater depuis quinze ans. Depuis sa première pièce, la création de « Vol au-dessus d'un nid de coucou », il s'est produit dans « A Moon for the Misbegotten », « Macbeth », « Vikings », « Cobb », « The Steward of Christendom », « Le long voyage dans la nuit », « The Weir », « You Can't Take It With You » et « The Drawer Boy ».

A Broadway, il a joué « The Changing Room » et « The Front Page ». Off-Broadway, il a interprété « Whistle in the Dark » et « Le long voyage dans la nuit ».

Tom Atkins joue beaucoup à la télévision. On a pu le voir dans « The Rockford Files », « Lou Grant », « New York : Section criminelle », « M.A.S.H. », « Homicide », « Oz », et dans les émissions de PBS « Pennsylvania Lynch » et « Lemon Sky ».

Il a joué au cinéma dans FOG et NEW YORK 1997 de John Carpenter, CREEPSHOW de George A. Romero, LA NUIT DES SANGSUES de Fred Dekker, L'ARME FATALE de Richard Donner, BOB ROBERTS de Tim Robbins, PIÈGE EN EAUX TROUBLES de Rowdy Herrington.

MEGAN BOONE

Megan

Megan Boone fait ici ses débuts au cinéma. Diplômée en comédie de la Florida State University, elle a étudié l'écriture dramatique et l'interprétation technique avec Jane Alexander, Mark Medoff et Ed Sherin.

Après avoir obtenu son diplôme, elle est partie pour Londres étudier l'écriture dramatique et l'interprétation théâtrale shakespearienne et à l'époque de la Restauration avec des professeurs ayant travaillé avec la Royal Academy of Dramatic Art et la Royal Shakespeare Company. Elle est ensuite revenue à Los Angeles, où elle a étudié avec William Alderson, un protégé de Sanford Meisner.

Après la fin de son cursus, Megan Boone a fondé une société de production théâtrale associative, I'm a Parade Productions. La société a produit une soirée ayant pour thème les pièces en un acte de David

Mamet et la première sur la Côte Ouest de « Limonade tous les jours » de Charles Mees.

EDI GATHEGI

L'adjoint Martin

Edi Gathegi est connu pour être le Dr. Cole dans la série télévisée « Dr. House ». Il a récemment été la guest star d'une des séries les plus suivies d'ABC, « Life On Mars », et l'interprète de TWILIGHT : CHAPITRE 1 - FASCINATION, le film événement de Catherine Hardwicke.

Il avait joué précédemment dans GONE, BABY, GONE de Ben Affleck, DEATH SENTENCE de James Wan, avec Kevin Bacon, et HYPER TENSION de Mark Neveldine et Brian Taylor, avec Jason Statham.

Au théâtre, il s'est produit dans « Two Trains Running » à l'Old Globe Theatre de San Diego, et dans différents théâtres de région dans des pièces comme « King Hedley II », « Blues of an Alabama Sky », « Golden Boy », « Comme il vous plaira », « La nuit des rois », « La chasse aux sorcières », « Fade », « A Maiden's Prayer », qui a obtenu le Santa Barbara Independent Award, « A Raisin in the Sun », « Othello », « Le songe d'une nuit d'été », « Cyrano » et « Dutchman ».

Edi Gathegi est diplômé du cursus de formation théâtrale de la New York University.

BETSY RUE

Irene

Betsy Rue a joué dernièrement dans MISS MARCH de Zach Cregger et Trevor Moore. Elle était précédemment l'interprète de DEEP IN THE VALLEY de Christian Forte et LES FEMMES DE SES RÊVES de Peter et Bobby Farrelly.

Elle a été la guest star de séries comme « True Blood », « Bones », « NCIS, enquêtes spéciales », « How I Met Your Mother » et « Les experts ».

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PATRICK LUSSIER

Réalisateur et chef monteur

Virtuose de l'angoisse et de l'horreur, Patrick Lussier a longtemps été le collaborateur de Wes Craven.

Après ses études au Capilano College à North Vancouver, en Colombie britannique, Patrick Lussier a entamé une carrière de monteur sur des séries comme

« MacGyver ». En 1991, il a été engagé pour travailler sur la série de Wes Craven « Le bar de l'angoisse » – producteur de la série, Craven a réalisé un épisode qui a été monté par Patrick Lussier. Craven a fait ensuite appel à Patrick Lussier pour monter FREDDY SORT DE LA NUIT. Depuis, Lussier a travaillé régulièrement avec Wes Craven et a monté la célèbre trilogie SCREAM, mais aussi UN VAMPIRE À BROOKLYN et LA MUSIQUE DE MON CŒUR, qui a été cité à l'Oscar, puis CURSED et RED EYE : SOUS HAUTE PRESSION.

Il a en outre été le monteur d'HALLOWEEN : VINGT ANS APRÈS de Steve Miner, MIMIC de Guillermo Del Toro, et de comédies comme LES PETITS CHAMPIONS 3 de Robert Lieberman et MON BOSS, SA FILLE ET MOI de David Zucker.

Il a fait ses débuts de réalisateur avec THE PROPHECY III : THE ASCENT, dans lequel il a dirigé Christopher Walken, Vincent Spano et Brad Dourif.

Il a ensuite réalisé et coécrit la trilogie DRACULA 2001 – produit par Wes Craven, avec Gerard Butler, DRACULA 2 : ASCENSION et DRACULA 3 : LEGACY, avec Jason Scott Lee, Jason London, Roy Scheider et Rutger Hauer.

Plus récemment, il a réalisé et monté LA VOIX DES MORTS 2 : LA LUMIÈRE avec Nathan Fillion et Katee Sackhoff. Il a depuis signé le montage du film d'horreur THE EYE de David Moreau et Xavier Palud, avec Jessica Alba, Alessandro Nivola et Parker Posey. Il était aussi consultant visuel sur le film.

Il a par ailleurs été consultant visuel sur NUITS DE TERREUR de Jonathan Liebesman, STUDIO 54 de Mark Christopher, LES FRÈRES GRIMM de Terry Gilliam, L'EXORCISTE : AU COMMENCEMENT de Renny Harlin, et WHISPER de Stewart Hendler.

Il a par ailleurs travaillé sur de multiples productions télévisées, des téléfilms tels « Dr. Who : Enemy Within » ou des séries comme « Highlander ». Il a été nommé deux années de suite au Gemini Award du meilleur montage pour les téléfilms « Adrift » et « Heads ».

Patrick Lussier a en outre été consultant musical sur PIÈGE FATAL de John Frankenheimer et EQUILIBRIUM de Kurt Wimmer.

TODD FARMER

Scénariste

Todd Farmer a entamé sa carrière de scénariste sur la franchise VENDREDI 13 en travaillant pour le producteur-réalisateur Sean S. Cunningham. Il a été crédité pour la première fois comme scénariste sur JASON X de Jim Isaac, après avoir écrit les premières versions du scénario de FREDDY CONTRE JASON de Ronny Yu.

Todd Farmer a écrit ensuite SCARECROW, qui a été renommé LES MESSAGERS et est sorti sous la bannière Ghost House Pictures, la société de Sam Raimi. Le film était interprété par Kristen Stewart et Dylan McDermott et réalisé par Danny et Oxide Pang.

Todd Farmer a ensuite écrit la minisérie « Last Vampire », d'après les romans de Whitley Strieber, et a collaboré avec Steve Niles (30 JOURS DE NUIT) et Thomas Jane (THE PUNISHER) sur la bande dessinée « Alien Pig Farm ». Il vient de finir le sixième tome, « The Lycan ».

En 2005, Todd Farmer s'est associé à John Carpenter (HALLOWEEN) pour écrire l'histoire de PSYCHOPATH, qui sera produit à la fois sous forme de film et de bande dessinée.

L'année suivante, il a écrit le scénario de CLOCK TOWER, d'après le jeu vidéo Capcom, actuellement en tournage. Le film est réalisé par Martin Weisz.

Entre 2006 et 2007, il a écrit le préquel des MESSAGERS, dont la sortie est prévue à l'été 2009. Il a également écrit MONKEY'S PAW pour RKO Pictures, et le pilote d'une version animée du jeu vidéo « World in Conflict ».

En 2008, il a écrit le pilote animé inspiré du jeu vidéo « Heavenly Sword » pour Sci-Fi Channel. Il travaille à présent sur DEVIL'S COMMANDO qui sera interprété et réalisé par Thomas Jane.

Il continue à travailler aussi bien pour le cinéma que pour la télévision, la bande dessinée et les jeux vidéo.

ZANE SMITH

Scénariste

Zane Smith, originaire de Tucson, dans l'Arizona, est à la fois scénariste et musicien. Il a commencé très jeune par réaliser des courts métrages et des vidéos expérimentales au lycée, avec son ami d'enfance Warren Snow. Quelque temps après qu'ils ont été admis tous deux à l'école de cinéma de l'USC, Warren Snow est décédé d'un cancer. Zane

Smith a alors abandonné ses rêves de cinéma et a étudié la littérature et l'architecture à l'Université de l'Arizona.

Après avoir obtenu son diplôme, il a accepté un emploi commercial : il a vendu des puces informatiques à Singapour. Au bout de quelque temps, il a préféré revenir à Los Angeles pour jouer de la musique. Il est alors devenu chanteur et guitariste du groupe cow-boy punk The Porn Horses.

Après avoir vendu une dizaine de chansons à MTV et écrit la musique de plusieurs émissions de télévision et longs métrages, il a recommencé à écrire. Il a obtenu rapidement une bourse Don & Gee Nicholl d'écriture scénaristique.

Il travaille actuellement sur plusieurs projets dont un thriller horrifique original, DARK HARBOR.

JACK MURRAY

Producteur

Jack Murray exerce dans l'industrie cinématographique depuis plus de vingt ans. Son expérience dans la production technique lui a permis de relever avec enthousiasme le défi de la production en 3D de MEURTRES À LA ST-VALENTIN. Il s'agit de son troisième film avec Lionsgate, après THE EYE, remake du film des frères Pang réalisé par David Moreau et Xavier Palud. THE EYE était aussi sa première collaboration avec Patrick Lussier, monteur du film. Son deuxième film avec Lionsgate a été PUNISHER : WAR ZONE de Lexi Alexander.

Jack Murray a débuté sous la tutelle du réalisateur Mark Rydell, alors qu'il achevait sa maîtrise de production cinéma à l'University of Southern California. Il a passé un BBA et un MBA à l'University of Wisconsin. Après avoir travaillé avec Mark Rydell sur le développement de FOR THE BOYS, il est devenu chargé de production chez Touchstone Pictures sur des films comme SISTER ACT d'Emile Ardolino, avec Whoopi Goldberg. Il est devenu superviseur de production indépendant sur SISTER ACT : ACTE 2 de Bill Duke.

Avant son association avec Lionsgate, il a travaillé à la production de SEXY MOVIE d'Aaron Seltzer. Il a été précédemment chargé de production ou superviseur de production sur des films comme ELEKTRA de Rob Bowman, DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX de Forest Whitaker, UNE VIRÉE EN ENFER de John Dahl, UN ÉTÉ SUR TERRE de Mark Piznarski, COLLÈGE ATTITUDE de Raja Gosnell, SPEED 2 : CAP SUR LE DANGER de Jan De Bont et WATERWORLD de Kevin Reynolds.

BRIAN PEARSON

Directeur de la photographie

Brian Pearson a été directeur de la photo de films comme LA VOIX DES MORTS 2 : LA LUMIÈRE de Patrick Lussier, L'EFFET PAPILLON 2 de John R. Leonetti, THE EYE (pour les reshoots), LE JEU DES DAMNÉS de David Winkler, THE LONG WEEKEND de Pat Holden, LEÇONS DE VIE de William Dear, URBAN LEGEND 2 : COUP DE GRACE de John Ottman, QUI A TUÉ ALICE ? avec Kiefer Sutherland, réalisé par Paul Marcus, LOOKING FOR LEONARD de Matt Bissonnette et Steven Clark, TAIL LIGHTS FADE, avec Denise Richards, Jake Busey, et Elizabeth Berkley, réalisé par Malcolm Ingram.

Il a été directeur de la photo pour les séquences d'action d'APPELEZ-MOI DAVE de Brian Robbins, avec Eddie Murphy, JE SUIS UNE LÉGENDE de Francis Lawrence, avec Will Smith, UNDERWORLD 2 : EVOLUTION de Len Wiseman, I, ROBOT d'Alex Proyas, SCOOBY DOO 2 : LES MONSTRES SE DÉCHAÎNENT de Raja Gosnell, et REPLICANT de Ringo Lam.

Il a travaillé sur des séries comme « Les maîtres de l'horreur » et « Dark Angel » et des téléfilms comme « Stealing Sinatra ».

ZACK GROBLER

Chef décorateur

Zack Grobler a entamé sa carrière en Afrique du Sud, son pays natal. Il y a étudié l'architecture à la prestigieuse Université du Witwatersrand.

En 1988, il commence à travailler dans l'industrie du cinéma en Afrique du Sud. Il devient l'un des directeurs artistiques les plus demandés de tout le continent. Sa capacité à s'adapter à des lieux de tournage difficiles et à recréer n'importe quelle période historique lui permet de devenir directeur artistique sur des productions internationales comme L'OMBRE ET LA PROIE de Stephen Hopkins, CRINIÈRE AU VENT de Sergei Bodrov, FRÈRES DU DÉSERT de Shekhar Kapur, LA LÉGENDE DE L'ÉTALON NOIR de Simon Wincer, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack. Il a tourné aussi bien dans le désert du Sahara que dans les jungles du Botswana, dans les glaces de l'Ukraine que dans les rues bondées de Londres.

Il est par la suite devenu chef décorateur en Afrique du Sud sur des films comme OPÉRATION DELTA FORCE 5 de Yossi Wein, PURE BLOOD de Ken Kaplan, CITIZEN VERDICT de Philippe Martinez, et RANDOM FIRE.

Il a alors décidé de poursuivre sa carrière à Hollywood. Son premier travail comme chef décorateur aux U.S.A. a été la très populaire série « Lost : les disparus » pendant deux saisons.

Il a été récemment nommé à l'Excellence in Production Award de l'Art Directors Guild pour son travail sur le dernier épisode de la troisième saison.

GARY J. TUNNICLIFFE

Créateur des maquillages spéciaux

Gary J. Tunncliffe est né et a passé sa jeunesse près de Birmingham, au Royaume-Uni. Fan depuis toujours de films d'horreur et d'effets spéciaux, il a commencé à travailler à 21 ans aux studios de Pinewood, chez Image Animation (HELLRAISER, WAXWORK, EVENT HORIZON : LE VAISSEAU DE L'AU-DELÀ). Il s'est installé aux États-Unis à 25 ans, en 1994, et a créé son studio, Two Hours in the Dark, Inc.

Il a travaillé sur certains des films cultes du cinéma d'horreur, notamment six films de la série HELLRAISER, deux HALLOWEEN, deux CANDYMAN, trois DRACULA, deux DÉMONS DU MAÏS et bien d'autres, dont LE MAÎTRE DES ILLUSIONS de Clive Barker, BLADE de Stephen Norrington et SLEEPY HOLLOW : LA LÉGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE de Tim Burton.

CYNTHIA LUDWIG

Chef monteuse

Cynthia Ludwig confie avoir toujours adoré les films d'épouvante et la Saint-Valentin... Il était donc logique qu'elle cosigne le montage de MEURTRES À LA ST-VALENTIN 3D avec le réalisateur Patrick Lussier. Elle était d'ailleurs monteuse additionnelle à ses côtés sur THE EYE de David Moreau et Xavier Palud, avec Jessica Alba.

Au début de sa carrière, elle a fait ses classes auprès de deux réalisateurs très différents. Elle a travaillé avec le cinéaste indépendant Henry Jaglom sur VENICE/VENICE, et avec Roger Corman sur SHADOW DANCER et CARNOSAUR 3 : PRIMAL SPECIES.

Elle a été première assistante monteuse pour le chef monteur oscarisé Thom Noble sur FLIGHTPLAN de Robert Schwentke, LE RÈGNE DU FEU de Rob Bowman, et VERTICAL LIMIT de Martin Campbell. Elle a occupé le même poste auprès d'autres monteurs sur SCARY MOVIE 2 de Keenen Ivory Wayans et RUSH HOUR 2 de Brett Ratner.

En 2005, elle a monté SOLDIER OF GOD, un drame historique de David Hogan sur les croisades avec Tim Abell. Le film a été élu Meilleur film au Festival international du film de Stratford-Upon-Avon.

LEEANN RADEKA

Chef costumière

Diplômée de l'Université du Texas, Leeann Radeka est costumière de cinéma et de télévision depuis plus de dix ans. Devenue chef costumière en 2006 sur HITCHER de Dave Meyers, avec Sean Bean, elle a créé depuis les costumes de BALLS OUT : THE GARY HOUSEMAN STORY de Danny Leiner, avec Seann William Scott, du film indépendant THE WAY OF WAR de John Carter, avec Cuba Gooding Jr., et d'un épisode de la série britannique très regardée « Wire in the Blood ».

Elle a travaillé avant cela sur des films comme RUSHMORE de Wes Anderson, ALAMO de John Lee Hancock, FRIDAY NIGHT LIGHTS de Peter Berg, TROIS ENTERREMENTS de Tommy Lee Jones, IDIOCRACY de Mike Judge, ainsi que sur THE FACULTY et les deux premiers SPY KIDS pour Robert Rodriguez.

MICHAEL WANDMACHER

Compositeur

Michael Wandmacher a signé la musique de films comme TRAIN et THE KILLING FLOOR de Gideon Raff, NEVER BACK DOWN et CRY WOLF de Jeff Wadlow, MAX KEEBLE'S BIG MOVE de Tim Hill et THE LEGEND OF DRUNKEN MASTER avec Jackie Chan. Il a aussi travaillé sur des séries télévisées, des téléfilms, et des jeux vidéo comme « Madagascar », « Madagascar 2 » et « Nos voisins les hommes ».

Sa profonde connaissance de la musique orchestrale, de la musique ethnique et de toutes les formes de musique électronique et d'ambiance lui permet de composer des musiques éclectiques. Il évolue avec aisance dans tous les domaines, mélangeant musique symphonique, techno, électronique, rock et hip hop.

Outre la musique de films, il est aussi régulièrement sollicité pour des chansons pour le cinéma. Il a collaboré avec des artistes majeurs dont Kelly Clarkson.

Il a récemment composé la musique de PUNISHER : WAR ZONE de Lexi Alexander.

NANCY NAYOR BATTINO, C.S.A.

Distribution des rôles

Nancy Naylor Battino a fait ses premiers pas dans la distribution de rôles off-Broadway au Manhattan Theater Club à New York, puis est partie pour Los Angeles, où elle est restée plusieurs années comme vice-présidente senior des longs métrages chez Universal Studios. Elle a par la suite supervisé le casting de films de Steven Spielberg, Spike Lee, Ron Howard et John Hughes.

En 1997, elle a ouvert sa propre agence de casting, et s'est chargée depuis de celui de films comme ROAD TRIP de Todd Phillips, MON VOISIN

LE TUEUR de Jonathan Lynn, MON VOISIN LE TUEUR 2 d'Howard Deutch, LES EX DE MON MEC de Nick Hurran, THE GRUDGE de Takashi Shimizu, L'EXORCISME D'EMILY ROSE de Scott Derrickson et LES MESSAGERS d'Oxide et Danny Pang.

Elle a travaillé sur plusieurs films d'horreur dont quelques-uns sont en postproduction, notamment THE LAST HOUSE ON THE LEFT de Dennis Iliadis.

